



HUMAN DOORS FILMS PRESENTENT

**JUSQU'OU SERIEZ-VOUS PRET A ALLER POUR SAUVER
VOS EMPLOIS, VOTRE FAMILLE, VOTRE REGION ?**

LA BATAILLE DE FLORANGE

Un film de
JEAN-CLAUDE POIRSON

DOSSIER DE PRESSE

TELERAMA : Une tragédie avec ses héros et ses traîtres. Ce film illustre magnifiquement en ce début de XXI^e siècle ce que Victor Hugo écrivait à la fin du XIX^e : « *Ceux qui vivent, ce sont ceux qui luttent.* »

POLITIS : Plongé dans un corps à corps, le réalisateur livre la « bataille de Florange » dans son entier, se glisse en dedans d'une révolte, parmi les corps qui n'entendent pas baisser les bras.

L'HUMANITE : Les sidérurgistes se couvrent d'or au FIPA. Jean-Claude Poirson est resté à Florange tout au long des 23 mois de lutte des salariés qui ont fait en partie plier contre la multinationale Arcelormittal.

DNA : La caméra de Jean-Claude Poirson, ils ont fini par ne plus la voir. Et justement, cela se voit, dans ce film le réalisateur met sa caméra au service de l'humain.

PRODUCTION HUMAN DOORS FILMS

avec l'aide du Centre National de la Cinématographie et de l'image animée
de la Région Lorraine, de la Région Alsace (Aide au développement), de Alsace 20, de Mirabelle TV



SYNOPSIS

Jusqu'où seriez-vous prêt à aller pour défendre votre emploi et votre région si demain un prédateur financier vous mettait à terre, ruinant votre famille, votre commune, ne vous laissant plus aucun espoir de vous en sortir ? Quel avenir possible sans travail, sans écoles, sans hôpitaux, sans services publics, sans commerces, etc... ?

Le 20 février 2012, les ArcelorMittal de Florange s'engagèrent dans un des plus longs conflits sociaux de ces quarante dernières années. Leur objectif : sauver les deux derniers hauts-fourneaux de leur vallée, ainsi que les 5 000 emplois qui s'y rattachent à brève échéance. Avec une imagination redoutable, pendant deux années, ils ont fait trembler les chefs d'états et leurs gouvernements tout en forgeant leur fraternité dans une lutte exemplaire.

Un combat jonché de rebondissements, de trahisons d'Etat, de promesses non tenues, de coups de gueule, mais un combat d'hommes debout face à une multinationale et aux puissants.

Espoir, doutes, larmes, courage et éclats de vie, ce film documentaire raconte leur combat.



Mittal, le PDG d'ArcelorMittal, n'est pas un industriel, c'est un prédateur financier qui a fait sa fortune en bourse. N° 1 de l'acier dans le monde, sixième fortune dans le monde en 2012, dont peu de sidérurgistes ont vu en chair et en os, décide de rayer de la carte Florange après avoir broyé Gandrange trois années plutôt, malgré des bénéfices records.

Forcément tout allait disparaître : sous-traitants, hôpitaux, services publics, écoles, commerces, habitat. Bref, tout le vivre ensemble de cette vallée déjà à l'agonie s'appêtait à recevoir le coup de grâce final de ce prédateur sans scrupule.

Il faut se remémorer le contexte en 2012. L'ambiance en France était déjà depuis un bon moment à la morosité, à la résignation. Les délocalisations se généralisaient, les plans sociaux se multipliaient, les parachutes dorés indignaient les chômeurs, les gens de la rue, le petit peuple. La résignation gagnait du terrain sur la résistance. C'était à désespérer !

M O T I V A T I O N I N T E N T I O N C O N T E X T E

par l'auteur réalisateur Jean-Claude Poirson

Voici trois années de travail (commencées le 20 février 2012, le premier jour de la lutte enclenchée par les ArcelorMittal de Florange) qui viennent de se terminer (Février 2015) pour ce film.

Personne n'aurait pu prévoir la durée de ce conflit, le plus long de l'histoire des luttes ouvrières, mais surtout, l'un des derniers plus grands combats de la classe ouvrière, du moins ce qu'il en reste.

Quand j'ai entrepris ce film, je ne me doutais pas quand j'en ai clos le montage, qu'un cycle complet venait de s'accomplir, tant dans l'histoire de cette lutte intense et toutes les péripéties qui l'on jalonné pendant les deux années qu'elle a duré, que dans les raisons propres et profondes qui m'ont motivé à le faire.

Au départ, une enquête de deux pages publiées dans le journal « Le Monde » sur la montée du Front National dans le monde ouvrier du nord de la Lorraine, suite à l'hécatombe des industries avec forcément comme conséquences des vallées entières sinistrées.

La terrible menace

Quelques mois après ce triste constat, une lueur d'espoir à l'horizon de ce ciel lorrain chargé de toutes les misères du monde, a tenté de se frayer un passage dans les dernières fumées que crachaient les hauts-fourneaux et dans lesquels j'avais travaillé quelques mois, en tant qu'ouvrier, juste après Mai 68.

Cette petite lueur éclaira une première mobilisation de toute la Vallée de la Fensch, contre la terrible menace de fermeture des deux derniers hauts-fourneaux lorrains qui en comptaient 80 dans les trente glorieuses.

Petit rappel en arrière. En 2006, lors d'une opération boursière, Lakshmi Mittal s'empare d'Arcelor pour une bouchée de pain. Le groupe ArcelorMittal devient le leader mondial de l'acier. Prétextant une crise mondiale, 70 000 emplois sont supprimés en Europe.

Au-delà de la sinistrose ... l'espoir !

Passée mon indignation, cette petite flamme de l'espoir a rallumé les cendres qui sommeillaient en moi et m'a donné envie de m'engouffrer dans ce combat qui allait commencer. Avec ma caméra, modestement et à mon niveau, j'avais envie de tenter d'en élargir la focale afin qu'elle devienne un firmament pour « les petites gens », les « moins que rien », dont personne n'entend plus leur désespoir et leur désarroi dans ce coin abandonné de Lorraine, obscurci par la menace du FN. On était en janvier 2012. J'y croyais fortement !

Dès les premiers jours du conflit, je me suis senti comme un poison dans l'eau, avec le risque permanent de partager les mêmes charges émotionnelles que mes protagonistes, les mêmes coups, les mêmes larmes et pas seulement à cause des gaz lacrymogènes des CRS.

Mon passé d'ancien ouvrier sidérurgiste et de militant m'a sans doute ouvert bien des portes. J'ai moi-même participé à des conflits. Accepté, j'ai pu m'immerger et me rendre pratiquement invisible sans pour autant m'effacer. J'ai tout mis sur la table, leur disant que je voulais faire un film sur leur lutte en la faisant vivre de l'intérieur pour que le spectateur en ressente les enjeux, certes, mais aussi les odeurs, les couleurs et surtout toutes les émotions. La confiance était établie. .../...





Edouard Martin



Luis De Freitas



Antoine Terrack

DES PERSONNAGES FORTS ET ATTACHANTS...

Comme un poisson dans l'eau

.../... A force d'être au plus près de mes protagonistes, dans le quotidien de leur combat, vivant pratiquement au même rythme que leur respiration, et, bien loin des projecteurs des chaînes d'infos télé venues en comète capter le sensationnel, j'ai pu entrer dans l'intimité d'un combat qui s'incarnait jour après jour, nuit après nuit devant ma caméra, pendant plus de deux ans, voir plus, parce que j'ai voulu les revoir pour les filmer un an après, savoir ce qu'ils étaient devenus, car je savais d'avance que personne ne sort indemne d'un tel conflit d'une telle intensité.

Il faut savoir que ce combat-là, face à la multinationale de Mittal, a été mené par une petite poignée de femmes et d'hommes, une quarantaine tout au plus, dont les principaux leaders étaient des immigrés ou fils d'immigrés, et qu'ils se battaient pour garder leur usine en France et sauver leur vallée.

A l'instar (photos ci-dessus) d'Edouard Martin, andalou, de Luis de Freitas, portugais et Antoine Terrack d'origine Algérienne, tous ont porté à bout de bras, avec d'autres, ce combat sans fin pour gagner leur dignité et sauver leur Vallée en même temps que leur emploi.

J'espère, du moins je le crois, avoir rendu au mieux dans mon film, les enjeux humains, sociétaux, sociaux et politiques. Toujours chercher à braquer les projecteurs sur ce qu'il y a de meilleur dans l'humain, était l'angle avec lequel je voulais faire ce film.

Leur lutte exemplaire est entrée dans l'Histoire, celle qui fait les hommes, les femmes, les citoyen(ne)s.

Leur histoire ainsi que le film ont été traversés par 3 élections très remuantes (présidentielle, municipale et européenne). Nous sommes passés de l'immense espoir (celle de la présidentielle) à la désillusion; puis aux élections municipales (Florange était socialiste)

...DEVENUS DES HEROS DES TEMPS MODERNES

et est passée à droite, Hayange (là où sont les hauts-fourneaux) était à gauche et est passée à l'extrême droite, au Front National. Et pour terminer, les Européennes qui ont bouleversé radicalement le paysage politique en France et qui a « sacré » le FN comme le 1^{er} parti de France.

La sanction des urnes a été très lourde dans ce coin de Lorraine. Une grande partie du peuple ouvrier avait voté pour l'extrême droite. L'écœurement a envahi les combattants de Florange et leurs familles.

Embarquer le spectateur

Je souhaite que mon film embarque le spectateur dans cette aventure humaine ; qu'il vive cette expérience au plus près du réel. C'est ainsi que je l'ai conçu, que je l'ai filmé, que je l'ai monté.

C'est un film engagé, pas du tout militant. Filmé en caméra portée, en prise directe avec l'action, j'ai voulu immerger complètement le spectateur dans ce conflit, comme s'il y était, ne lui laissant plus aucun repère, sans aucun commentaire qui aurait, selon moi, briser l'émotionnel que je voulais conserver intact ; tout étant dans dit et vécu par le direct de l'action des sidérurgistes eux-mêmes, sans interface et sans distance.

Ma démarche, comme dans tous mes films, n'est pas de m'effacer, mais de me rendre transparent, afin que mes personnages restent authentiques et ne se mettent pas en scène devant ma caméra.





Biographie de Jean-Claude Poirson

Dans une autre vie, Jean-Claude Poirson a été traversé par une vie tumultueuse. A peine sorti des bas fonds d'un quartier populaire de Nancy à l'âge de 14 ans, il sera tour à tour apprenti verrier à la Cristallerie de Baccarat, imprimeur, chauffagiste, soudeur, ouvrier spécialisé chez Peugeot à Sochaux, etc, avant de s'immerger dans Mai 68 qui changera radicalement son regard sur le monde.

Ancien ouvrier maoïste de la Gauche Prolétarienne, il fera 16 mois de prison en 1970 et plusieurs grèves de la faim dans le cadre de son activisme pour la Cause du Peuple, le journal maoïste, dont Jean-Paul Sartre en prendra la direction, avant de devenir le journal actuel « Libération ».

Après l'autodissolution de la Gauche Prolétarienne - au moment de la grande lutte des ouvriers de LIP à Besançon - il se dit chanceux de ne pas avoir basculé dans la lutte armée avec ses camarades, à l'instar des Brigades Rouges, de la Bande à Bader ou d'Action Directe. Les luttes écologiques prennent le relais de ses préoccupations, notamment contre la construction de la centrale nucléaire de Fessenheim. Suit l'occupation jour et nuit d'un terrain à Marckolsheim (en Alsace) où devait se construire une filiale des Chemische Werke München produisant des dérivés de plomb dont les rejets auraient été versés dans le Rhin.

En 1978, rangé des idéologies, il largue les amarres, abandonnant appartement, travail et vie sociale, il part faire la route en auto-stop, en bus et à pieds, jusqu'aux confins de l'Himalaya, l'Inde et voyage dans une grande partie de l'Asie. Un voyage de 16 mois qui aura élargie sa culture et son sens du respect de la vie sous toutes ses formes. A son retour en France, il fonde une famille avec la femme qu'il a rencontrée dans ce voyage au bout du monde, Lorraine Robinson.

Passionné par l'image, il en fera son métier qu'il ne conçoit pas autrement que d'apporter un éclairage sur les luttes sociales et les enjeux de société. Avec sa caméra, il ausculte les zones d'ombre de notre société qui le révoltent ou l'indignent, avec en tête de toujours chercher ce qu'il y a de meilleur dans l'humain. Sa filmographie en témoigne abondamment.

Avec Lorraine, il fonde Human Doors en 1991, leur société de production basée à Strasbourg.

On lui doit plus d'une quarantaine de films documentaires engagés, souvent primés dans des festivals internationaux et diffusés sur les chaînes de télévision.

FILMOGRAPHIE SELECTIVE (sur plus de 40 films)

- « **SOUS LES PONTS DE L'EUROPE** », film documentaire sur une communauté de clochards diffusé sur ARTE et France 3
- « **ARMAND GATTI, L'UNIVERSITE DES EXCLUS** », film documentaire de 52' sur une expérience folle de réinsertion d'une centaine d'exclus par le théâtre dirigée par le poète et metteur en scène anarchiste Armand Gatti
- « **ELLES REVAIENT D'UN AUTRE MONDE** », film documentaire de 52' sur la prostitution diffusé sur France 3 national, une des meilleures audiences
- « **JUSQU'AU BOUT DE LA VIE** » et « **MONSIEUR STRUB, AVANT LA FIN** », deux films documentaires de 52' sur la fin de vie diffusé sur France 3 national, également une des meilleures audiences de la chaîne
- « **ARCELORMITTAL, A LA VIE OU A LA MORT** » et « **FLORANGE, LES DAMNES DE L'ACIER** », deux films documentaire de 52' sur le conflit de Florange
- « **LA BATAILLE DE FLORANGE** » version longue de 1h49 du conflit ArcelorMittal
- FIPA D'OR au Festival International des Programmes Audiovisuel à Biarritz en 2016**
- Mention spéciale au Festival International Gold Panda Documentary en Chine 2016**



CONTACT : Lorraine Robinson

HUMAN DOORS 51 rue de la Carpe Haute 67000 Strasbourg
Tél. 03 88 50 18 72 – humandoors@yahoo.fr